

Mozart renaît au lazaret Ollandini qui accueille l'universelle *Ecole des amants*

C'est une famille. D'artistes, de professionnels, de cœur, pour un spectacle donné en chœur. L'image saute aux papilles dès l'arrivée, à ciel ouvert, dans l'enceinte du lazaret Ollandini. Ici, plus de temps. Violons, bois, flûtes, basson, trompette, contrebasse qui ratrape au vol l'échappée d'une clarinette, s'accordent pour une entrée en matière dans l'univers de Mozart. Toute l'équipe est là. Celle qui permettra au public corse de renouer avec la tradition de l'opéra au sons gais et malicieux d'un cri de pinson : « *Così fan tutte* ». L'École des amants, une commande faite à Mozart par l'empereur



Une production lyrique grandeur nature dans le cadre d'un bâtiment inscrit aux Monuments historiques, pour deux représentations les 19 et 20 juin à 20 h 30. (Photos Pierre-Antoine Fournil)



Yann Molenat, le chef d'orchestre virtuose.



Emmanuelle Cordoliani signe la mise en scène.

« Faire du ciel notre allié »

Tous les acteurs de ce projet devenu réalité sont réunis par un même dénominateur : le don. Parce qu'ils sont doués. Parce qu'ils donnent. À l'image d'Emmanuelle Cordoliani qui signe la mise en scène. Une enfant du pays, belle du bonheur dont elle témoigne à oser cette gageure.

« La genèse du projet s'est faite

avec Bruno Jouvenel, et avec le désir de pallier l'absence d'œuvre lyrique en Corse depuis une cinquantaine d'années. Bruno connaissait aussi Yann Molenat, le directeur musical, avec lequel je travaille à Paris. Les passerelles étaient tissées. Le vrai problème consistait à trouver un lieu. Au premier repérage, j'ai eu le coup de foudre pour le lazaret, espace magnifique et simple. L'histoire de *Così*, comédie balnéaire et estivale, qui traite du passage de l'adolescence à l'âge adulte, c'était ici. C'était simple, la date de création de l'œuvre de Mozart correspon-

dait historiquement au lieu. Nous avons fait appel à de grands voix lyriques. C'est un bon opéra pour des retrouvailles. Le plus difficile sera de faire du ciel notre allié ».

Six personnages, un chœur, un ensemble instrumental de 33 musiciens pour plus de 3 heures de magie. Frédéric Bourreau (basse) et Jérôme Bily (ténor) sont tout simplement heureux d'être là. Le premier interprète Don Alfonso, un « humaniste et philosophe qui donne une leçon de vie aux deux couples. Un rôle de composition bien sûr ! Ce qui est

spectre dans l'œuvre, c'est l'adéquation entre le livret et la musique », souligne le premier.

« Pour moi, il s'agit d'une prise de rôle, explique le second qui a fait de la comedia dell'arte. Le répertoire de Mozart est à la fois abordable et exigeant. Ce qui est fondamental chez lui, c'est la joie pure que peut apporter sa musique avec une humanité très profonde et l'impeccable solidité technique que cela demande. On ne se déballe pas comme dans le répertoire baroque ». Les instruments apparaissent un peu partout au détour du

lazaret, pour former en cercle, comme une parade amoureuse.

Tension et attention

Yann Molenat, chef d'orchestre professionnel depuis cinq ans, supervise, conseille, échange quelques mots avec chacun. Embrassant la scène d'un geste : « Il était important que ce projet se fasse en Corse. Je suis de culture méditerranéenne, je suis la résonance du chant lyrique dans ces régions. L'opéra ? C'est la forme la plus populaire de la musique classique. Les trente-trois musiciens que je vois avoir l'honneur de diriger sont de purs talents animés par un esprit d'amour de l'opéra. Ils me donnent l'occasion de démentir un cliché que l'on a sou-

vent sur les rapports de violence entre un orchestre et son chef. Ici, cela n'existe pas. Nous avons des rapports antiques privilégiés. Plus de trois heures de spectacle, c'est énorme. En tension, mais aussi en attention, avec en ce qui me concerne une dimension très physique dans la direction des musiciens ». Lors des deux représentations, personne ne sera mené à la baguette. Si baguette il y a, elle ne pourra être que magique. Pour sceller entre ciel du monde et terre de Corse, l'infini de la dimension méditerranéenne aux accents chantés de *Così fan tutte*...

A.-C.C.

Il reste des places pour la soirée du 19 juin : location au 04.95.50.43.80.